



Mise en œuvre du SRCE CPO thématique

« PERMEABILITE DES ESPACES AGRICOLES »



Compte-rendu de la première réunion du groupe agriculteurs de la plaine du Forez

16 novembre 2016 (13h30-16h30) à la
Mairie de Champdieu

Rédaction du compte-rendu : ISARA-Lyon

PARTICIPANTS

Agriculteurs :

Laurent FRECON, élu Chambre d'Agriculture de la Loire
Julien DELHEUR, EARL Delheur
Bertrand ESCOFFIER, GAEC des Chaninats
Laurent GENEVRIER
Laurent GRANGES, Ferme aux trois Granges
Raphaël REYNAUD, GAEC Reynaud
Eric VIAL

Animateurs :

Claire HEINISCH, Audrey VINCENT et Julie DELCLAUX, ISARA Lyon
Ludovic BOUQUIER, Conservatoire des Espaces Naturels de Rhône-Alpes
Alexandre FOREL, Chambre d'Agriculture de la Loire

Excusés :

Chantal BROSSE (GAEC de la Sagne), Julien DERORY (GAEC de Chazelles), Hubert COTTIN (GAEC Cottin Beauplan), Thierry FRECON, Fabrice GASTEL (GAEC de Bullieu), Jean SANIAL

OBJECTIFS ET DEROULEMENT DE LA REUNION

Objectifs de la réunion :

- Démarrer ou entretenir une **relation de long terme** entre le projet « perméabilité » et ses partenaires locaux (ISARA-Lyon, Chambre d'Agriculture de la Loire, Conservatoire des Espaces Naturels de Rhône-Alpes) d'une part, et des agriculteurs de la plaine du Forez d'autre part
- Recueillir et générer des échanges sur les **visions des agriculteurs sur les points forts et faibles du territoire en matière de biodiversité**
- Identifier les **zones d'intérêt, ou au contraire critiques, pour les agriculteurs en matière de biodiversité** sur le territoire



Animation de la réunion

- 4 animateurs : 2 ISARA-Lyon, 1 CEN RA, 1 Chambre d'agriculture 42
- 1 secrétaire (ISARA)

Déroulement : une réunion en deux temps (voir PPT en annexe)

1^{er} temps : présentation et échanges autour du projet

- Présentation des animateurs de la réunion
- Présentation du projet « perméabilité écologique des espaces agricoles » par l'ISARA
- Intervention de la chambre d'agriculture de la Loire : présentation des raisons de son engagement dans le projet
- Tour de table des agriculteurs : présentation rapide de chacun et de ses motivations pour participer au projet, et questions éventuelles sur le projet

2^{ème} temps : atelier sur les « points forts » et « points faibles » en matière de biodiversité et d'agriculture sur le territoire

Objectifs :

- Recueillir et partager les connaissances et les visions des agriculteurs sur les **points forts et les points faibles du territoire en matière de biodiversité**, à différentes échelles
- Recueillir et partager les connaissances et les visions des agriculteurs sur **les zones favorables ou critiques en matière de biodiversité sur le territoire**

Méthode d'animation :

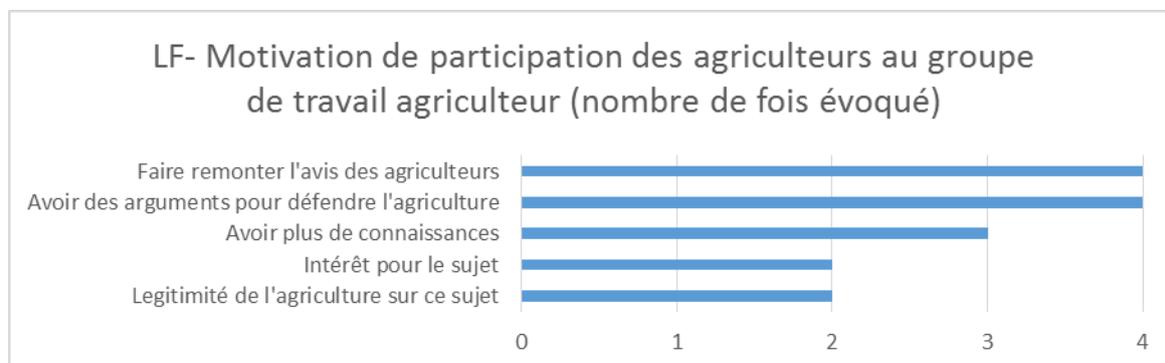
- Utilisation de **post-it à remplir pour chaque agriculteur** (3 points forts et 3 faibles), puis **mise en commun et mise en relation** sur paperboard **et discussion** (voir photo en annexe)
- Utilisation de la **carte aérienne du territoire** pour localiser les zones favorables ou critiques en matière de biodiversité

Remarque sur l'animation : la carte n'a finalement pas été utilisée et les zones favorables ou critiques n'ont pas été localisées. Il en ressort qu'il aurait fallu organiser un atelier par objectif. La plaine du Forez est le premier territoire sur lequel était organisé une réunion du groupe agriculteur. Sur les deux autres territoires (Bièvre-Valloire et plaine de Valence), le choix a par la suite été fait d'organiser deux ateliers successifs : un atelier « points forts points faibles » avec post-it, puis un atelier sur carte pour localiser les zones favorables et critiques (voir compte-rendu croisé des réunions des groupes agriculteurs sur les trois territoires)



RAISONS ENONCEES PAR LES AGRICULTEURS DE LEUR PARTICIPATION AU GROUPE

Il ressort que les agriculteurs attendent de ces réunions, et donc du projet, un relais de leurs avis sur le sujet de la biodiversité, ainsi que des arguments pour défendre l'agriculture qui est souvent critiquée concernant la biodiversité. « *Espérons que cela puisse servir et que ça remonte* » ; « *Moi si je suis là c'est aussi pour défendre un peu le métier* » ; « *L'environnement et nous c'est un peu la même chose* »



POINTS POSITIFS ET NEGATIFS EN MATIERE DE BIODIVERSITE ET D'AGRICULTURE

1. ANALYSE GLOBALE DE L'ATELIER

5 types d'informations ont été recueillis :

- La majorité des informations ont porté sur **les pratiques des agriculteurs** : raisons de telle ou telle pratique et quelles en sont les conséquences (*voir annexe pour le détail des pratiques et de leurs effets*)
- **Facteurs qui influencent les pratiques** agricoles
- **Evolution future** de l'agriculture
- Histoire du **territoire**
- **Éléments du paysage** et leur localisation (très peu évoqué)

Concernant la **biodiversité**, les agriculteurs ont surtout évoqué des éléments bénéfiques pour la biodiversité (2/3 des éléments cités). Concernant l'**agriculture**, les agriculteurs se sont concentrés sur les éléments ayant un impact négatif sur l'activité agricole (2/3 des éléments cités).

Les éléments énoncés peuvent être classés de deux manières différentes :

- Selon l'échelle : les éléments cités concernaient soit l'échelle de l'exploitation, soit celle du territoire, soit l'échelle macroscopique
- Selon la thématique des sujets abordés : ceux-ci ont été de nature agronomique (majorité des éléments énoncés), géographique (milieu, relief, climat, organisation du foncier, aménagements), politique (réglementations et politiques publiques), et enfin socio-

économiques (sujets plus rarement évoqués).

Il ressort souvent qu'un des problèmes concernant l'agriculture et la biodiversité c'est le **manque de reconnaissances et de confiance** dans les efforts des agriculteurs : « *Il faudrait nous faire confiance, on ne fait pas que des conneries* » ; « *Il faut aussi qu'on nous fasse confiance* ».

Les agriculteurs se projettent dans l'avenir et prédisent une **diminution de l'élevage sur le territoire**, à cause à la fois de la crise laitière et d'un manque d'entrain de la jeunesse : « *La jeunesse va manquer pour l'élevage* ».

Beaucoup d'agriculteurs ont cité des **noms d'insectes ou d'oiseaux** en précisant qu'ils sont bien placés pour les observer. Ils observent la présence de nouveaux oiseaux, leur quantité. Mais ils ont aussi précisé leur **manque de connaissances** concernant les insectes et leur **intérêt pour les suivis** qui pourraient être réalisés chez eux dans le cadre du projet.

Certaines espèces animales sont mal perçues (sanglier, corbeau, cormoran, chevreuil, rat, ragondin). Cette biodiversité est considérée comme nuisible : « *On est envahi* »

Les agriculteurs considèrent qu'ils ont fait beaucoup d'efforts depuis 30 ans sur le sujet de la biodiversité. Aujourd'hui leurs pratiques sont en faveur de la biodiversité, et l'agriculture permet d'enrichir ou de maintenir la biodiversité. Pour eux ce qui est négatif pour l'agriculture l'est donc aussi pour la biodiversité. En d'autres termes, déprise agricole signifie déprise écologique : « *Il faut le faire savoir au grand public : la biodiversité est dû à l'agriculture aussi, s'ils voient des oiseaux qui volent c'est aussi grâce à nous* » ; « *Le plus gros risque au niveau de la biodiversité, c'est que l'agriculture disparaisse* »

En comparant leur territoire avec d'autres (l'Allier, la Beauce, l'Espagne, la Hollande), les agriculteurs estiment le leur est en général bénéfique pour la biodiversité, mais l'est un peu moins pour l'agriculture et qu'à ce sujet-là des améliorations sont possibles.

Les agriculteurs soulignent que leur territoire est morcelé (surtout dans la plaine). Ils souhaiteraient un « *remembrement écologique* » qui permettrait d'augmenter la taille des parcelles (au minimum 3ha) et donc d'améliorer leur travail, tout en étant favorable à la biodiversité, en en profitant pour planter des haies et des étangs : « *Moi je revendique pour 2020 un remembrement écologique, c'est-à-dire triplement des haies, triplements des points d'eau, et puis ce sera meilleur pour l'environnement et l'agriculture* » ; « *Il faut montrer que regrouper le parcellaire c'est bon pour la biodiversité* ».

Pour les agriculteurs du groupe, la plus grande force de leur territoire est une complémentarité culture-élevage, ce qui permet une importante densité agricole.

Les agriculteurs considèrent que les principaux freins à la prise en compte de la biodiversité dans l'agriculture sont les facteurs macroscopiques (politique et économique) tels que des aides ou des MAE non adaptées. Ils considèrent que les décideurs n'ont pas assez de compétences techniques pour faire une réglementation adaptée au métier et au territoire, et celle-ci est souvent trop rigide et trop



générale : « *On marche complètement sur la tête* »

2. Accords et désaccords sur les sujets abordés

La très grande majorité des sujets abordés pendant la réunion ont été consensuels. C'est le cas notamment des points forts et points faibles du territoire en matière de biodiversité et agriculteurs, sur lesquels tous les participants se sont accordés.

Un autre point d'accord qui a émergé a concerné les acteurs qui devraient être présents autour de la table : suite à l'intervention d'un agriculteur sur ce point, tous les autres participants étaient d'accord sur le fait que d'autres acteurs ayant une action sur la biodiversité devraient être présent (depuis les techniciens naturalistes, jusqu'à ceux qui « *émettent du pétrole* », en passant par les consommateurs)

Les sujets de désaccord, peu nombreux, ont concerné généralement des différences de pratiques agricoles, expliquées par les spécificités des exploitations.

Un point important de désaccord est le rôle que doit jouer l'agriculture. Si certains considèrent qu'elle a déjà fait beaucoup d'effort sur le sujet de la biodiversité et que c'est donc à d'autres acteurs de modifier maintenant leurs habitudes (« *Jusque-là c'était les autres qui nous disaient "un agriculteur faut faire ça", maintenant c'est à nous de dire "les autres ils devraient faire ça"* »), d'autres considèrent que l'agriculture doit encore se modifier pour s'améliorer.

3. Informations échangées sur le territoire

Agriculture

- Diversifiée avec une complémentarité culture-élevage
- Parcellaire morcelé : plus dans la plaine que dans le piémont
- Le territoire a un historique d'élevage
- Il y a peu de gauchisme utilisé par rapport à d'autre zone
- Les zones de déprise agricole finissent rachetées par les chasseurs, ce que les agriculteurs n'apprécient pas

Géographie

- La Loire va jusqu'en Bretagne, ce qui influe sur la réglementation en Loire
- Présence d'une nappe phréatique et d'eau dans la plaine
- Commune de Chalain : 2 remembrements un en 1967 sans prise en compte de la biodiversité et 1984 avec des parcelles plus grandes. Grâce à ce second remembrement, maintien de plus d'agriculteurs que dans d'autres communes qui n'ont pas été remembrées et bon niveaux écologiques (haies, oiseaux)
- Commune de Boisset : jamais de remembrement, et donc des petites parcelles pas faciles à



travailler, et donc beaucoup moins d'agriculteurs et un risque de déprise

Histoire

- La plaine a été assainie et asséchée sous Napoléon III

Dynamique d'acteurs

- Beaucoup de relation entre les agriculteurs et les naturalistes (CEN, LPO) ce qui a permis une prise de conscience des agriculteurs et une meilleure connaissance des espèces « *Déjà on ne s'était pas rendu compte que sous nos pieds on avait quelque chose de remarquable* ». Les agriculteurs semblent apprécier ces échanges qui leur permettent ensuite de valoriser leurs pratiques « *Ils ont trouvé plein d'oiseaux chez moi* »
- Relations plus ambiguës avec les chasseurs : les chasseurs récupèrent des zones de déprises agricoles pour en faire des lieux de chasse privée, mais la chasse permet de maintenir les étangs
- Impression des agriculteurs de ne pas être assez considérés par la Région (à creuser) « *ça fait un peu peur de la façon dont la Région nous considère* »

4. Facteurs influençant les pratiques agricoles (à l'échelle des exploitations ou du territoire) énoncées pendant la réunion

Géographiques (milieu physique, organisation du parcellaire, aménagements)

- Sols :
 - A chaque type de sol son matériel
 - Si sols divers sur une même exploitation : étalement dans le temps des pratiques
 - Si trop d'argile la parcelle ne peut être valorisée qu'en prairie
- Organisation des parcelles : trop morcelées et trop petites
 - Les parcelles éloignées du siège d'exploitation ne sont pas en élevage (car trop d'allers-retours sinon)
 - Si le coût/ha du travail est trop grand les parcelles partent en prés ou en jachère
- Présence de route : fauchage raisonné, ce qui entraîne une dissémination d'adventices dans les parcelles → nécessité d'utiliser plus de désherbants dans les cultures à proximité

Politiques (réglementations et politiques publiques)

- Natura 2000 → classement des prairies en prairies sensibles :
 - Interdiction de labourer
 - Autorisation du Roundup (à vérifier)
 - Interdiction de les déplacer dans la rotation



- Les aides sont faibles pour le maintien des prairies → agriculteurs peu incités à ne pas les retourner, préfèrent les retourner pour « *obtenir un meilleur rendement* » → « *Ça serait mon rêve d'avoir que des prairies et des vaches mais ce n'est pas rentable. Pourquoi ça ce n'est pas la priorité dans la société ?* »
- Label AB :
 - labour peu profond
 - bloque la rotation des prairies naturelles

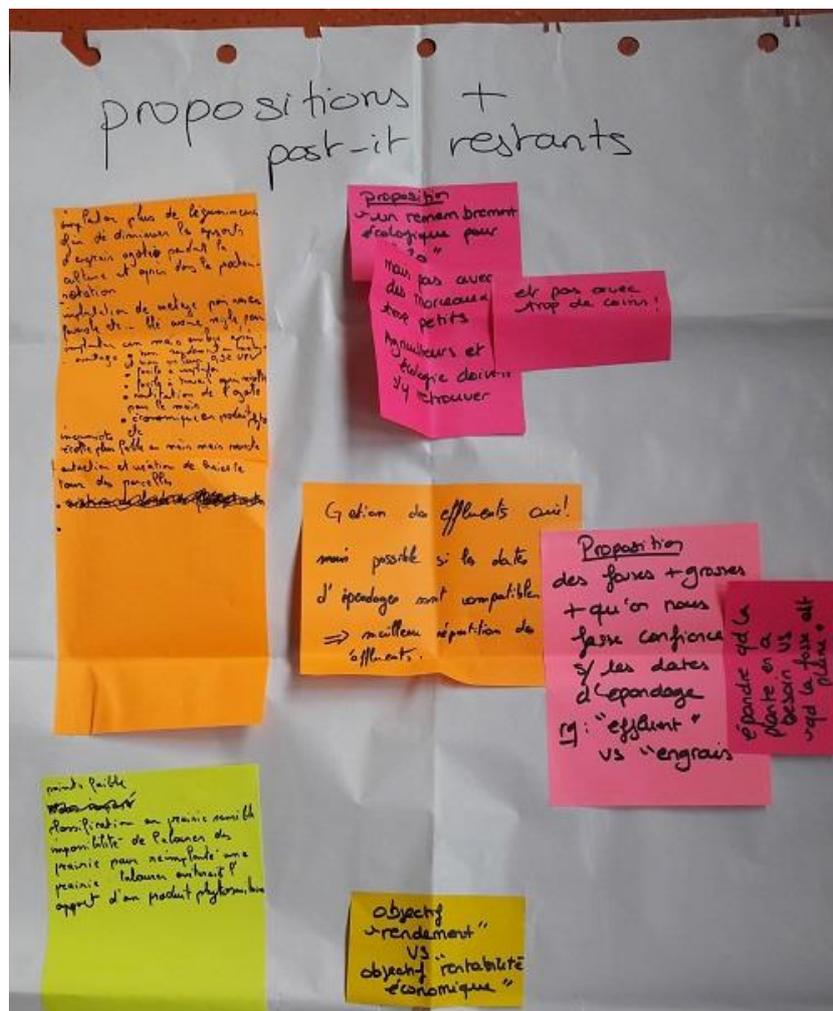
Agronomiques :

- Culture colza : culture qui demande beaucoup d'insecticides
- Semences Gaucho :
 - Permet de ne pas avoir à traiter au printemps (fongicides et insecticides)
 - Utilisée en préventif sur des parcelles pour lesquelles on anticipe qu'on pourrait avoir des problèmes ou si le semis est tardif
 - Peu utilisé sur le territoire par rapport à d'autres
 - Dépend de l'objectif souhaité « *faire du rendement (on n'a pas envie d'être honteux par rapport aux voisins, avant j'étais comme ça, j'ai changé) ou l'écologique* »
- Qualité du fourrage : nécessité de faucher tôt pour l'assurer (mais pas compatible avec la préservation de la biodiversité)
- Intercultures : la moutarde seule est le « *meilleur désherbant si on la sème un peu épais* »... mais du point de vue de la biodiversité « *c'est un peu bête quand il y a que de la moutarde, il n'y a pas de fleurs* »

Sociologiques :

- Regard et jugement du voisin important
- Intérêt pour les insectes :
 - Implantations de fleurs mellifères « *Je suis sensible à ça car j'ai une vingtaine de ruches, et donc même si on n'est pas en bio on raisonne comme ça, j'implante un peu de phacélies* »
- Sensibilité à la biodiversité :
 - Essais de plusieurs pratiques pour voir quelle est la meilleure : dynamisme
 - Le labour est considéré comme moins mauvais que le Roundup du point de vue de la biodiversité
- Générations futures : moins de « fibre » pour l'élevage chez les jeunes, donc risque d'accélération de la diminution de l'élevage





	Positif sur		Négatif sur	
	La biodiversité	L'agriculture	La biodiversité	L'agriculture
Diversité des sols	- Diversité des pratiques - Diversité des espèces faune/flore : gibier se met dans les argiles pour se réchauffer (faisans, cailles)	- Permet de travailler en plusieurs étapes : travail sécurisé car réparti : étalement du travail dans le temps		- Dur à travailler, cela demande une diversité de matériel
Nappe phréatique	- Si elle monte : les vers de terre remontent et ça attire les hérons - Comme c'est plat, il y a toujours un peu d'eau			
Diversité agricole du territoire	- Diversité culture-élevage - Diversité des pratiques agricoles - Complémentarité élevage-culture			
Diversité des pratiques agricoles	- Diversité faune-flore			
Zonage Natura 2000	- Prairies classées sensibles donc impossible à labourer - Cela permet de maintenir les haies		- Pas de labour possible donc passe du Roundup - Si économiquement pas rentable : disparition des exploitations avec ces prairies : déprise agricole	- Prairies classées sensibles donc impossible à déplacer - Peut engendrer des problèmes économiques allant jusqu'à mettre en danger l'exploitation : déprise agricole

	Positif sur		Négatif sur	
	La biodiversité	L'agriculture	La biodiversité	L'agriculture
Prairies	- Multi-espèce flore : donc diversité de date de récolte - Multi-espèces flore : diminution d'intrants et de phyto		- Multi-espèce flore : donc diversité de date de récolte - Multi-espèce flore : qualité du fourrage plus grande (richesse protéine)	
Aides			- Pas assez pour les prairies donc ils les retournent pour faire du rendement	
AB	- Présence de messicoles - Labour peu profond		- Labour	- Bloque la rotation des prairies naturelles
Europe			- Mesure néfaste au final (ex : destruction de nids)	- Vision trop déconnectée du terrain (pas assez technicien) - Date d'épandage des effluents pas assez souple - Réglementation trop générale et pas assez souple
MAE système			- Moins de souscriptions	- Critères trop exigeants.
Foncier	- Faire un remembrement écologique : tripler les haies et les points d'eau		- Passage de terrains agricoles (avec des réglementations rigides) en terrains constructibles	- Trop morcelé sur le territoire (plaine) - Les retraités qui veulent garder leurs petits bouts de parcelles - Il faut minimum 3ha pour travailler dans de bonnes conditions
Élément topographiques	- Prairies, bois, bosquets, haies			
Céréales	- Ici peu de colza donc moins d'utilisation d'insecticides - Multi-espèce et date de récolte différente - Luzerne : coccinelle - Bien avec quelques fleurs - Mention abeille des produits		- Si beaucoup de colza : utilisation d'insecticides	
Parasites	- Il y en a moins donc moins d'insecticides (2 traitements par an au lieu de 7 en colza)			
Rotations culturales	- Pas de monoculture - Diversification du paysage - Phacélie pour les pollinisateurs	- Diversification de l'exploitation		
Traitement des semences (Gaucho)	- Pas beaucoup dans le territoire - Pas de problème sur les abeilles - Permet de ne pas mettre de fongicide ou d'insecticide au printemps	- Permet de sécuriser si l'hiver s'annonce mauvais	- Problème sur les abeilles	- Si traitées : semences un peu plus chères
Nuisibles				- Sanglier, corbeau, cormoran, chevreuil, rat, ragondins



	Positif sur		Négatif sur	
	La biodiversité	L'agriculture	La biodiversité	L'agriculture
Irrigation	<ul style="list-style-type: none"> - 5 fois plus de vers de terre - Arrose les haies au passage donc joue sur les types d'espèces et le système racinaire dans la haie - Autonomie fourragère donc meilleur bilan carbone (pas besoin de l'importer) 	<ul style="list-style-type: none"> - Diversité des cultures sur le territoire - Permet de maintenir en vie certaines exploitations : donc agriculteurs plus nombreux - Autonomie fourragère des exploitations et du département - Autonomie fourragère donc diversité agricole 	<ul style="list-style-type: none"> - Arroser les haies en plein cagnard et elles crèvent - Eau polluée (du canal) - Lessivage 	<ul style="list-style-type: none"> - Si pas d'irrigation : les haies qui résistent n'ont pas de qualité agronomique. - Consommation d'eau
Fauchage raisonné des bords de routes			<ul style="list-style-type: none"> - Apporte des adventices donc plus de désherbage des cultures - Dissémine des espèces invasives : renoué du Japon et ambrosie 	<ul style="list-style-type: none"> - Dissémine des adventices sur 15-20m des bords de parcelles
Étang	<ul style="list-style-type: none"> - Si bon maillage - Arrivée cormoran 		<ul style="list-style-type: none"> - Perte s'il n'y avait pas la chasse qui garde les étangs 	
Qualité des fourrages			<ul style="list-style-type: none"> - Fauche tôt pour avoir de la qualité et ça détruit les nids 	
Fosses effluents				<ul style="list-style-type: none"> - Date d'épandage trop rigide, non adaptée aux situations

